

Textes ressources (suite)

Pierre Gripari, « Le Géant aux chaussettes rouges » (extrait), *Contes de la rue Broca*, 1967,
© Éditions de la Table Ronde

LE GÉANT AUX CHAUSSETTES ROUGES

Il était une fois un géant qui avait des chaussettes rouges. Il était haut comme trois étages et vivait sous la terre.

Un beau jour, il se dit :

« C'est ennuyeux de rester garçon ! Je vais faire un tour là-haut et tâcher de me marier. »

Sitôt dit, sitôt fait : il fit un grand trou dans la terre au-dessus de sa tête... mais par malheur, au lieu de tomber en plein champ, il déboucha au milieu d'un village.

Dans ce village, il y avait une jeune fille qui s'appelait Mireille, et qui aimait beaucoup les œufs à la coque. Ce matin-là, elle était justement à table avec un œuf dans son coquetier, et elle s'apprêtait à l'ouvrir avec une petite cuiller.

Au premier coup de cuiller, la maison se mit à trembler.

« Tiens ! Je suis donc devenue forte ? » pensa Mireille.

Au second coup de cuiller, la maison se mit à bouger.

« Si je continue comme ça, pensa-t-elle, je vais tout démolir. Je ferais peut-être mieux de m'arrêter. »

Mais comme elle avait faim, et qu'elle aimait beaucoup les œufs à la coque, elle décida quand même de continuer.

Au troisième coup qu'elle donna sur l'œuf, toute la maison sauta en l'air, comme un bouchon de champagne, et, à la place, sortie de terre, la tête du géant apparut.

La jeune fille, elle aussi, fut projetée en l'air. Par bonheur, elle retomba dans les cheveux du géant, de sorte qu'elle ne se fit point de mal.

Mais voilà qu'en se peignant avec ses doigts pour faire tomber les gravats de sa tête, le géant la sentit qui remuait :

« Tiens ! pensa-t-il. Qu'est-ce que j'ai là ? On dirait une bête ! »

Il attrapa la bête et la regarda de près :

– Qui es-tu, toi ?

– Je suis une jeune fille.

– Comment t'appelles-tu ?

– Mireille.

– Mireille, je t'aime. Je voudrais t'épouser.

– Pose-moi d'abord à terre, et je te répondrai.

Le géant la posa par terre, et Mireille s'enfuit à toutes jambes en criant : Aaaaaaaaah !

« Qu'est-ce qu'elle veut dire par là ? se demanda le géant. Ce n'est pas une réponse ! »

Cependant, il finissait de sortir de terre. Il repaît son pantalon lorsque survinrent le maire du village et monsieur le curé. Ils étaient tous les deux très fâchés.

– Qu'est-ce que c'est que ça ? En voilà des manières ! Sortir de terre, comme ça, au beau milieu d'une agglomération...

Où vous croyez-vous donc ?

– Je m'excuse, répondit le géant, je ne l'ai pas fait exprès, je vous assure.

– Et cette pauvre Mireille ! dit le curé. Sa maison, qui est toute démolie !

– Si ce n'est que ça, dit le géant, ce n'est pas grave ! Le bâtiment, c'est ma partie !

Et là-dessus il prononça ces paroles magiques :

– Par la vertu de mes chaussettes rouges, que la maison de Mireille soit reconstruite !

Et aussitôt, la maison redevint comme avant, avec ses murs, ses portes, ses fenêtres, ses meubles, ses poussières, même ses toiles d'araignée ! L'œuf à la coque était de nouveau tout chaud, dans son coquetier, prêt à être mangé !

– C'est bien, dit le curé, radouci. Je vois qu'au fond vous n'êtes pas méchant. Maintenant, allez-vous-en.

– Une minute, dit le géant. J'ai quelque chose à vous demander.

– Quoi donc ?

– Je voudrais épouser Mireille.

– C'est impossible, dit le curé.

– Et pourquoi, impossible ?

– Parce que vous êtes trop grand. Vous ne pourriez pas entrer dans l'église.

– C'est vrai que l'église est bien petite, dit le géant. Et si je soufflais dedans pour l'agrandir un peu ?

– Ce serait de la triche, dit le curé. L'église doit rester comme elle est. C'est à vous de rapetisser.